



ACTUALITES EN BREF DU MARDI

- Haïti : la MINUSTAH déplore des violences contre les Casques bleus
- La Corée du Nord bientôt confrontée à un grave déficit alimentaire, selon l'ONU
- UNESCO : une Pakistanaise lauréate d'un prix sur les droits de l'homme
- Le HCR réinstalle des réfugiés du Darfour dans une zone plus sûre en Centrafrique
- Soudan : le Conseil de sécurité appelle à des référendums crédibles
- BIT : cruciale pendant la crise, la sécurité sociale est absente dans beaucoup de pays
- Myanmar : le cyclone Giri a fait plus de 100.000 sans abris
- Le repas gastronomique des Français sur la Liste du patrimoine culturel immatériel
- Bénin : l'appel de fonds humanitaire financé à hauteur de 10%
- Ban Ki-moon rappelle les vertus de la tolérance face aux politiques de polarisation
- L'actrice américaine Monique Coleman nommée championne de la jeunesse
- Eruption du Mont Merapi en Indonésie : le FNUAP assiste les femmes enceintes
- Helen Clark salue les progrès du Bangladesh dans la réalisation des Objectifs du millénaire
- L'Ambassadeur de l'UNICEF Roger Moore plaide la cause des enfants handicapés au Kazakhstan

Haïti : la MINUSTAH déplore des violences contre les Casques bleus



Des femmes policières servant au sein de l'opération de l'ONU en Haïti.

par communiqué de presse.

16 novembre - La Mission des Nations Unies pour la Stabilisation en Haïti (MINUSTAH) a déploré les actes de violence contre les forces de l'ordre haïtienne et onusienne survenus au cours des manifestations violentes au Cap-Haïtien et à Hinche dans la journée de lundi et a appelé la population « à ne pas se laisser manipuler ».

« La façon dont les événements se sont déroulés porte à croire que ces incidents ont une motivation politique, visant à créer un climat d'insécurité à la veille des élections. La MINUSTAH appelle la population à rester vigilante et à ne pas se laisser manipuler par des ennemis de la stabilité et de la démocratie dans pays », a déclaré lundi soir la MINUSTAH

Ces violences ont occasionné plusieurs blessés dont six membres du personnel de la Mission à Hinche. Dans le département du Nord, à Quartier Morin, des manifestants armés ont tiré sur des Casques bleus. Un de ces manifestants a perdu la vie, touché d'une balle provenant d'un Casque bleu qui a riposté en légitime défense. Une enquête a été ouverte pour déterminer avec précision les circonstances de ce décès, a indiqué la Mission.

La MINUSTAH a réitéré son « ferme engagement à appuyer la Police nationale d'Haïti dans le maintien de l'ordre et de la sécurité du pays afin d'assurer la poursuite du processus électoral et de reconstruction en Haïti ».

La porte-parole du Bureau de coordination des affaires humanitaires (OCHA), Elisabeth Byrs, a souligné mardi que l'appel



de fonds de 163,8 millions de dollars, lancé la semaine dernière par l'ONU et ses partenaires pour répondre à l'épidémie de choléra, n'était pas assez financé.

« Alors que le nombre de cas continue d'augmenter, le nombre de décès n'augmente pas au même rythme », a ajouté la porte-parole d'OCHA lors d'une conférence de presse à Genève. « Cela démontre que même si la souche est virulente et hautement contagieuse, les interventions médicales fonctionnent et la majorité des gens qui se sont présentés dans les centres ont survécu ».

La porte-parole de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Fadela Chaib, a pour sa part indiqué qu'il existait un consensus scientifique général que le choléra resterait un problème en Haïti dans les années à venir.

La Corée du Nord bientôt confrontée à un grave déficit alimentaire, selon l'ONU



Une fillette en Corée du Nord.

16 novembre - Près de cinq millions d'habitants de la République populaire démocratique de Corée (RPDC) vont souffrir de pénuries alimentaires en 2010-2011, en dépit de récoltes satisfaisantes et d'un léger accroissement des disponibilités vivrières, selon un rapport publié mardi par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme alimentaire mondial (PAM).

D'après une mission d'évaluation qui s'est rendue en RPDC en septembre, le pays aura besoin de 867.000 tonnes de céréales en 2010-2011. Les autorités n'envisageant d'importer que 325.000 tonnes, laissant un déficit de 542.000 tonnes, la mission recommande de fournir quelque 305.000 tonnes d'aide alimentaire internationale pour les populations les plus vulnérables.

La mission conjointe FAO-PAM a visité sept des dix provinces de RPDC, qui assurent environ 90% de la production céréalière du pays. Dans les entrepôts visités, aucun stock de céréales n'était disponible, à l'exception de maïs de mauvaise qualité provenant de la récolte estivale destiné à être distribué en octobre.

Cette année pourtant, les experts prévoyaient un accroissement substantiel de la production céréalière suite à l'amélioration des disponibilités d'intrants agricoles (engrais, pesticides, tracteurs, gazole, électricité). Ces prévisions ont toutefois été contrariées par une série de phénomènes météorologiques extrêmes, notamment de violents orages qui ont provoqué de graves inondations et d'importantes pertes de récoltes et qui ont limité l'augmentation de la production de seulement 3% pour 2010-2011.

« L'économie de la RPDC croît à un rythme inférieur à 1% par an et déplore d'importants déficits vivriers depuis de nombreuses années », a indiqué un économiste de la FAO et coresponsable de la mission d'évaluation, Kisan Gunjal. « En outre, les performances du secteur agricole, forestier et halieutique ont été irrégulières, affichant des taux de croissance annuelle négatifs au cours des dernières années », a-t-il ajouté.

Selon lui, « les rations de céréales fournies par le gouvernement par le biais de son "Système de distribution publique" devraient satisfaire environ la moitié des besoins caloriques journaliers de la population en 2010-2011 ».

« Il suffirait d'un choc même léger dans le futur pour déclencher une crise de grande envergure, difficile à maîtriser ensuite, si ces déficits chroniques ne sont pas réglés », a averti de son côté, le Chef de l'unité d'analyse de la sécurité alimentaire du PAM et membre de la mission, Joyce Luma.

Les populations les plus vulnérables et les plus exposées aux pénuries alimentaires sont les enfants, les femmes enceintes et les mères allaitantes, les personnes âgées et les communautés des régions victimes d'importants problèmes de malnutrition.

Ces dernières années, la production céréalière de la RPDC a stagné aux alentours de 4,5 millions de tonnes par an, contre les 5,35 millions de tonnes nécessaires. La mission a donc formulé un certain nombre de recommandations telles que le maintien des programmes d'aide alimentaire, l'amélioration des installations de stockage et des méthodes de séchage des

céréales, l'accroissement de la production de légumineuses riches en protéines et l'élaboration d'une politique nationale d'aide aux cultures familiales.

UNESCO : une Pakistanaise lauréate d'un prix sur les droits de l'homme



Asma Jahangir.

16 novembre - La Directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Irina Bokova, a désigné la Pakistanaise Asma Jahangir lauréate de l'édition 2010 du Prix UNESCO/Bilbao pour la promotion d'une culture des droits de l'homme.

Asma Jahangir a été choisie par le jury international du Prix pour son exceptionnelle et courageuse contribution à l'édification d'une culture universelle des droits de l'homme. La Directrice générale de l'UNESCO remettra le Prix – doté d'un montant de 25.000 dollars, d'un diplôme et d'un trophée en bronze réalisé par Toshimi Ishii – lors d'une cérémonie qui

se tiendra le 10 décembre 2010, Journée des droits de l'homme, à Bilbao (Espagne) en présence d'Iñaki Azkuna, maire de la ville.

En décernant le Prix UNESCO/Bilbao à Asma Jahangir, l'UNESCO entend reconnaître sa contribution à la défense des droits de l'homme, et en particulier son rôle, en tant que juriste et avocate auprès de la Cour suprême du Pakistan, en faveur des droits des minorités religieuses, des femmes et des enfants.

Dans son pays, Asma Jahangir est présidente de l'Association du Barreau de la Cour suprême ; elle a fondé la Commission pakistanaise des droits de l'homme dont elle a été secrétaire générale et présidente. Elle a aussi fondé le Women's Action Forum. Le travail d'Asma Jahangir a également une dimension internationale à travers son rôle de Rapporteur spécial des Nations Unies pour la liberté de religion et de conviction, ainsi que de Rapporteur spécial des Nations Unies sur les exécutions extrajudiciaires sommaires ou arbitraires.

En annonçant l'octroi du Prix à Asma Jahangir un 16 novembre (Journée internationale de la Tolérance), l'UNESCO entend rendre hommage à son engagement et à son importante contribution en faveur du dialogue interreligieux et interculturel, de la tolérance, de la compréhension et de la coopération pour la paix. Asma Jahangir défend avec vigueur le rôle que l'éducation peut jouer pour éliminer les causes profondes de l'intolérance et de la discrimination.

La Directrice générale de l'UNESCO a également décidé de décerner trois Mentions honorables à quatre organisations non gouvernementales, reconnaissant ainsi l'importance de la contribution de la société civile à l'édification d'une culture universelle des droits de l'homme. Il s'agit de la Corporación Parque por la Paz Villa Grimaldi (Chili), de la Fundación Cultura de Paz (Espagne), ainsi que de France terre d'asile (France) et de la Fédération internationale Musique espérance, qui se partagent la dernière Mention.

Le Prix UNESCO/Bilbao pour la promotion d'une culture des droits de l'homme est remis tous les deux ans. Il a été instauré en 2008, grâce au généreux appui de la municipalité de Bilbao, et remplace en l'élargissant le Prix UNESCO de l'éducation aux droits de l'homme (1978-2006). Le Prix UNESCO/Bilbao vise à récompenser des organisations ou des particuliers ayant apporté une contribution significative à la cause des droits de l'homme par le biais de l'éducation et de la recherche. Il vise à accroître la sensibilisation aux droits de l'homme, en particulier chez les décideurs et le grand public.

Il y a deux ans, à Paris, le défenseur français des droits de l'homme Stéphane Hessel a été le premier lauréat de ce Prix. Parmi les lauréats du Prix UNESCO de l'éducation aux droits de l'homme, on compte le Centre pour les droits de l'homme de l'Université de Pretoria (Afrique du Sud), le Thaïlandais Vitit Muntarbhorn, l'Academia Mexicana de Derechos Humanos (Mexique), la ville de Nuremberg (Allemagne), l'Institut arabe des droits de l'homme (Tunisie) et l'ancien Président tchèque Vaclav Havel.

Le HCR réinstalle des réfugiés du Darfour dans une zone plus sûre en Centrafrique



Des réfugiés du Darfour dans un camp en République centrafricaine.

16 novembre - Le Haut commissariat pour les réfugiés (HCR) et la République Centrafricaine ont débuté le processus de réinstallation de 3.500 réfugiés soudanais du camp de Sam Ouandja au nord-est du pays, à Bambari, une ville plus sécurisée au sud.

Les réfugiés sont acheminés par avion à Bambari. Les vols ont débuté mercredi dernier et vont s'étaler sur un mois, un gros porteur ne pouvant pas atterrir à proximité du camp de réfugiés. A ce jour, 500 personnes ont déjà été réinstallées, a indiqué mardi le HCR dans un communiqué de presse.

La majorité des réfugiés qui seront réinstallés sont originaires de la ville de Dafak située dans la région du Darfour. Bon nombre de ces réfugiés ont fui les violences et ont passé la frontière centrafricaine en 2007.

Selon le HCR, l'insécurité est l'un des principaux facteurs qui a rendu nécessaire la réinstallation des réfugiés soudanais. La présence de groupes armés et de rebelles, associée au retrait des Casques bleus chargés de la sécurisation du camp, ont poussé les autorités centrafricaines et l'agence onusienne à trouver une solution alternative.

Les problèmes logistiques d'acheminement de l'aide humanitaire constituent également l'une des raisons de l'opération. « Au lieu d'être en mesure d'assurer des distributions chaque mois, l'aide alimentaire n'a pu être acheminée qu'une fois tous les deux ou trois mois. Pendant la saison des pluies, en moyenne, cela pouvait prendre 10 jours pour un camion rempli de matériel humanitaire pour parcourir les 950 kilomètres qui séparent Bangui, la capitale centrafricaine, au camp de Sam Ouandja.

Au total, le HCR aide à protéger et à assister 25.000 réfugiés Congolais, Tchadiens et Soudanais ainsi que 192.000 déplacés internes en République centrafricaine.

Soudan : le Conseil de sécurité appelle à des référendums crédibles



Une femme vote lors des élections générales d'avril 2010, à Juba, au Soudan.

16 novembre - Le Conseil de sécurité et le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, ont appelé mardi les Soudanais à organiser en janvier prochain des référendums « pacifiques » et « crédibles » sur l'autodétermination du Sud-Soudan et sur le statut de la région d'Abyei.

« Le processus d'inscription a commencé dans le sud du Soudan. Le référendum est sur les rails. Pour veiller à ce qu'il se déroule de façon ordonnée et que le peuple soudanais accepte le résultat, il est impératif que le processus soit crédible et transparent », a dit mardi le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, lors d'une réunion du Conseil de sécurité consacrée à la situation au Soudan.

A deux mois des référendums, il s'est toutefois dit « préoccupé par les retards dans les préparatifs, résultant en partie de considérables déficits de financement national ».

« Tous les obstacles doivent être levés afin que la Commission électorale puisse financer ses activités; nommer, former et déployer le personnel nécessaire, et prendre des décisions importantes sans délai », a-t-il insisté devant les membres du Conseil, rappelant que les deux référendums étaient avant tout « des processus soudanais » et que l'engagement de la communauté internationale ne pouvait « se substituer à la volonté des parties à s'acquitter de leurs responsabilités ».

Si Ban Ki-moon s'est « félicité de la récente déclaration par les gouvernements du Soudan et du Sud-Soudan que le retour à

la guerre n'était pas une option ». Il a rappelé « les déclarations publiques hostiles » et « les accusations de violations du cessez-le-feu », qui « risquent d'accroître l'anxiété et de provoquer des incidents isolés susceptibles de dégénérer en un conflit plus large ».

Le Secrétaire général a notamment estimé que « le potentiel d'un conflit non intentionnel est particulièrement élevé dans la région d'Abyei », en raison de la migration annuelle vers le sud des Misseriya. Ces nomades arabes craignent en effet de perdre leur accès vital à l'eau en cas de rattachement de la région d'Abyei au Sud-Soudan après le référendum de janvier.

Devant les membres du Conseil, Ban Ki-moon a ensuite expliqué que « les options pour une augmentation possible des troupes de l'ONU » étaient à l'étude, « afin d'accroître la sécurité avant, pendant et après le référendum », en particulier en ayant « la capacité de vérifier et de surveiller de possibles violations du cessez-le-feu » entre le Nord et le Sud.

Ban Ki-moon a toutefois mis en garde le Conseil, en soulignant que « la présence des troupes de l'ONU ne serait pas suffisante pour empêcher un retour à la guerre si les hostilités éclatent ». « Seul un engagement démontré par les parties à s'abstenir de déclarations incendiaires et à soutenir les mécanismes de l'Accords de paix de 2005 (ACP) réussiront à maintenir la paix », a-t-il ajouté.

« Le besoin est particulièrement aigu dans la région d'Abyei, où la confusion et les peurs liées au statut de certaines communautés après le référendum, à leurs droits d'accéder aux pâturages, aux points d'eau et de profiter du partage des revenus du pétrole, constituent un champ de mines ».

Le Secrétaire général de l'ONU a ensuite évoqué la situation au Darfour, « où il ya toujours un besoin urgent de parvenir à un règlement global et inclusif ».

S'il a salué « les mesures prises par le Mouvement justice et égalité (JEM) pour rejoindre le processus de paix de Doha » et « leur présence récente » aux discussions de haut niveau organisées dans la capitale du Qatar, Ban Ki-moon s'est dit « profondément préoccupé par les nouveaux affrontements qui se déroulent sur le terrain entre les Forces armées soudanaises et le JEM ou l'Armée de libération du Soudan-faction Abdul Wahid ».

Qualifiant de « totalement inacceptable » l'impact de ces hostilités sur les civils, il a souligné « à nouveau le besoin urgent d'un accès complet » aux zones « où la situation humanitaire est désastreuse ».

« J'exhorte les membres du Conseil se joindre à moi pour exiger que toutes les restrictions imposées par les parties sur les déplacements de la Mission de l'ONU et de l'Union africaine au Darfour (MINUAD) et la communauté humanitaire doivent être levées », a-t-il déclaré avant de faire quatre demandes spécifiques au Conseil de sécurité.

En premier lieu, Ban Ki-moon « encourage le gouvernement et les mouvements armés à faire preuve de souplesse dans la recherche des compromis », rappelant que cela « nécessitera d'importantes concessions ».

En second lieu, il demande « aux mouvements armés qui sont en dehors du processus de Doha de le rejoindre et de démontrer, par des mesures concrètes, leur engagement aux discussions pour la paix ».

En troisième lieu, il demande « l'appui aux résultats du processus de Doha et les travaux qui suivront pour générer un consensus populaire sur les conditions de la paix ».

Enfin, Ban Ki-moon « encourage le gouvernement du Soudan à prendre des mesures concrètes pour répondre aux demandes sécuritaires de la population du Darfour », en particulier en ce qui concerne « la criminalité et l'impunité, le respect de leurs droits civils et politiques, et une aide financière pour rebâtir leur vie et rentrer dans leur maisons ».

Dans une déclaration publiée mardi par la Présidence du Conseil, les membres du Conseil de sécurité ont réaffirmé leur « ferme attachement à la souveraineté, l'indépendance, la paix et la stabilité du Soudan », ainsi qu'à « la tenue des référendums sur l'autodétermination du peuple du Sud-Soudan et sur le statut d'Abyei ».

Ils ont appelé les parties prenantes de l'Accord de paix global de 2005 « à garantir des référendums libres, crédibles,

organisés dans les délais prévus et qui reflètent la volonté de la population du Sud-Soudan et d'Abyei ».

Ils ont également « souligné la nécessité pour les parties de promouvoir le calme, notamment en apportant un réconfort immédiat et continu aux personnes de toutes nationalités au Soudan, y compris les Sudistes dans le Nord et les gens du Nord au Sud, que leurs droits, la sécurité et la propriété soient respectés quel que soit le résultat des référendums ». Ils appellent aussi « à la fin immédiate des déclarations menaçant la sécurité des populations vulnérables ».

Enfin, le Conseil de sécurité appelle à « un règlement pacifique, global et inclusif de la situation au Darfour ». Il « exprime sa profonde préoccupation face à la hausse des violences et de l'insécurité au Darfour, y compris les violations du cessez-le-feu par des groupes rebelles, les bombardements aériens par le gouvernement du Soudan, la recrudescence des combats tribaux et les attaques contre le personnel humanitaire et de maintien de la paix ».

Le Conseil de sécurité appelle « toutes les parties à protéger les civils et à maintenir un accès complet, sûr et sans entraves des travailleurs humanitaires aux populations dans le besoin ».

BIT : cruciale pendant la crise, la sécurité sociale est absente dans beaucoup de pays



16 novembre - Dans un nouveau rapport rendu public mardi, le Bureau international du Travail (BIT) affirme que « si les mesures de sécurité sociale ont joué un rôle décisif pour réduire l'impact social des crises économiques, la couverture minimale de sécurité sociale demeure hors de portée du plus grand nombre, en particulier dans les pays à faibles revenus ».

Intitulé « Rapport sur la sécurité sociale dans le monde 2010-2011: assurer une couverture sociale en temps de crise et au-delà », le document se penche aussi sur les lacunes dans l'accès aux programmes de sécurité sociale concernant les soins médicaux, les retraites, l'aide sociale et les indemnités chômage. Il relève également que la plupart des personnes en âge de travailler dans le monde et leurs familles sont privées d'un véritable accès à des systèmes de protection sociale complets.

« La crise actuelle a mis en lumière combien il était important de pouvoir compter sur un dispositif minimum de prestations de sécurité sociale pour tous », a déclaré le Directeur général du BIT, Juan Somavia, lors de la publication du rapport, avant de plaider pour la mise en place « urgente » d'une « sécurité sociale et d'un socle de protection sociale à l'échelle mondiale ».

Le BIT rappelle que la sécurité sociale joue un rôle important en temps de crise en servant de « stabilisateur économique, social et politique indispensable » grâce au « revenu de remplacement » qu'elle procure et qui contribue « à stabiliser la demande globale, sans répercussion négative sur la croissance économique ».

L'étude du BIT lance toutefois un avertissement aux dirigeants politiques. « Si l'on réduit les dépenses de sécurité sociale pour des raisons de consolidation budgétaire, afin de faire face à l'aggravation des déficits et de la dette publique, le risque est non seulement d'affecter directement les bénéficiaires de la sécurité sociale et donc les niveaux de vie d'une bonne partie de la population mais aussi, à travers les effets sur la demande globale, de ralentir ou de différer sensiblement un reprise économique pleine et entière ».

Le rapport fournit aussi un certain nombre de statistiques à l'appui de cette analyse.

Il montre par exemple que seul 20% de la population mondiale en âge de travailler jouit réellement d'un accès à un système de sécurité sociale complet. A l'échelle mondiale, l'étude montre aussi que près de 40% de la population en âge de travailler est légalement couverte par des régimes de retraite contributifs. Ce chiffre traduit aussi des disparités fortes entre continents et région. Ainsi, en Amérique du Nord et en Europe, 80% de la population en âge de travailler est couverte alors qu'en Afrique, la moyenne est de moins d'un tiers.

Le rapport du BIT montre également que dans les pays à haut revenu, 75% des personnes âgées de 65 ans et plus perçoivent

une pension, alors que dans les pays à bas revenus moins de 20% des personnes âgées bénéficient d'une pension de retraite.

L'étude conclut aussi que des mécanismes de protection contre la perte d'emploi, une assistance sociale et des programmes de travaux publics bien conçus sont des moyens efficaces pour prévenir le chômage de longue durée et contribuer à raccourcir les délais de récupération nécessaires après une récession économique.

« La protection sociale permet de lutter contre la pauvreté. Et s'il existe une forte corrélation entre les niveaux de revenu et le montant des ressources allouées à la sécurité sociale, il existe toutefois des marges de manœuvre fiscales et budgétaires pour les pays à faible revenu qui devront décider de l'étendue et du modèle de système de sécurité sociale qu'ils adopteront », a souligné de son côté le Directeur du Département de la sécurité sociale au BIT, Michael Cichon.

En conclusion de ce rapport, le BIT définit un cadre politique pour instaurer une sécurité sociale adaptée à tous et propose une synthèse analytique des dernières politiques mises en œuvre dans ce domaine à l'échelle mondiale. Compilé dans un autre document intitulé « La sécurité sociale pour tous: un guide des défis et des solutions », cette étude comparative de 140 pages estime simplement « que l'on peut parvenir à un certain niveau de sécurité sociale partout dans le monde, pourvu qu'existe une véritable volonté politique ».

Myanmar : le cyclone Giri a fait plus de 100.000 sans abris



16 novembre - Le cyclone Giri, qui a frappé le Myanmar le 22 octobre dernier, a provoqué la mort d'au moins 45 personnes et fait plus de 100.000 sans-abris, a indiqué mardi le Bureau de coordination des affaires humanitaires (OCHA).

Environ 260.000 personnes ont été affectées, 17.500 hectares de terres agricoles et 50.000 hectares de bassins d'aquaculture ont été dévastés, a précisé mardi OCHA dans un communiqué de presse. L'aide d'urgence est distribuée par les agences de l'ONU, les partenaires et les autorités birmanes. Les conditions d'acheminement de l'aide humanitaire rendent difficiles l'assistance des sinistrés, les infrastructures étant détruites.

Les premières distributions d'aide alimentaire de grande ampleur sont prévues pour le 20 novembre prochain. Environ 1.355 tonnes de riz seront acheminées pour bénéficier à 200.000 sinistrés.

Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) a fait parvenir une aide médicale d'urgence aux populations de Myebon, l'une des localités les plus gravement affectée située à l'ouest du pays.

Le repas gastronomique des Français sur la Liste du patrimoine culturel immatériel



La directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova.

16 novembre - Le carnaval d'Alost en Belgique, l'opéra de Pékin, le flamenco espagnol, les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis à Kashan en Iran et le repas gastronomique des Français, sont parmi les 46 éléments inscrits mardi sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Un Comité intergouvernemental de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), présidé par le Kenyan Jacob Ole Miaron et réuni à Nairobi jusqu'au 19 novembre, a examiné et inscrit 46 éléments sur les 47 candidatures présentées.

Pour être inscrits sur Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, les éléments doivent répondre à une série de critères dont celui de contribuer à faire connaître le patrimoine culturel immatériel et de favoriser la prise de conscience de son importance. Les candidats à l'inscription doivent aussi justifier des mesures de sauvegarde prises pour assurer leur viabilité.

Le Comité examinera le 17 novembre la candidature restante, Le symbolisme et le savoir-faire des Khachkars, croix de

Pierre arméniennes (Arménie).

Les nouveaux éléments inscrits sont :

Azerbaïdjan – L'art traditionnel du tissage du tapis azerbaïdjanais dans la République d'Azerbaïdjan - Le tapis azerbaïdjanais est un textile traditionnel fait à la main en plusieurs dimensions, à la texture dense, noué ou tissé, dont les motifs sont caractéristiques des nombreuses régions de fabrication de tapis azerbaïdjanais. La fabrication de tapis est une tradition familiale qui se transmet oralement et par la pratique. Le tapis est largement utilisé comme pièce d'ameublement ou décoration murale, et des tapis spéciaux sont tissés pour des traitements médicaux, des cérémonies nuptiales, la naissance d'un enfant, des rituels funéraires et pour la prière.

Belgique - Le carnaval d'Alost - Le Carnaval d'Alost, qui se déroule chaque année pendant trois jours à compter du dimanche qui précède le carême chrétien, est l'aboutissement d'une année de préparation par les habitants de cette ville située en Flandre orientale, dans le nord de la Belgique. Ce rituel vieux de 600 ans, qui attire quelque 100 000 spectateurs, est l'expression d'un effort collectif de toutes les classes sociales, de même qu'un symbole de l'identité de la ville dans la région.

Belgique - Houtem Jaarmarkt, foire annuelle d'hiver et marché aux bestiaux à Hautem-Saint-Liévin - Houtem Jaarmarkt est une foire commerciale annuelle qui a lieu dans le village de Sint-Lievens-Houtem, de la province belge du sud-est de Flandre Orientale. Chaque année, les 11 et 12 novembre, le village devient le lieu du dernier grand marché de plein air du pays où se pratique le commerce du bétail et des chevaux pur sang. Des centaines de négociants exposent fièrement leurs animaux devant les juges, leurs collègues négociants, les agriculteurs et des milliers de visiteurs enthousiastes. La foire et le marché ont un énorme impact sur la communauté locale, les maisons privées étant converties en lieux publics où l'on vient avec plaisir écouter de la musique, boire et manger. Pendant ces deux jours, tout le village se transforme en un lieu ouvert et accueillant.

Belgique - Les Krakelingen et le Tonnekensbrand, fête du feu et du pain de la fin de l'hiver à Grammont - La ville de Geraardsbergen organise sa foire annuelle le premier lundi de mars et célèbre la fin de l'hiver le dimanche huit jours plus tôt, avec le festival des Krakelingen et du Tonnekensbrand. Le rituel festif donne à ses participants un sens aigu de la continuité et une conscience du passé, en évoquant des événements et des légendes historiques qui se transmettent de génération en génération.

Chine - L'acupuncture et la moxibustion de la médecine traditionnelle chinoise - L'acupuncture et la moxibustion sont des formes de la médecine traditionnelle chinoise dont la pratique est largement répandue en Chine, mais aussi dans les régions du sud-est asiatique, en Europe et en Amérique. L'apprentissage de l'acupuncture et de la moxibustion se fait par l'instruction orale et la démonstration, et est transmis à travers la relation maître-disciple ou par l'intermédiaire des membres d'un clan. À l'heure actuelle, la pratique de l'acupuncture et de la moxibustion se transmet également par la voie de l'éducation formelle dispensée à l'université.

Chine - L'opéra de Pékin - L'opéra de Pékin est un art du spectacle intégrant le chant, le récit, le mouvement, les arts martiaux. Bien que sa pratique soit largement répandue dans toute la Chine, ses centres de représentation sont Beijing, Tianjin et Shanghai. L'opéra de Pékin est chanté et récité principalement dans le dialecte de Beijing et attache une grande importance à la rime. L'opéra de Pékin est considéré comme l'expression de l'idéal esthétique de l'opéra dans la société chinoise traditionnelle et demeure un élément largement reconnu du patrimoine culturel du pays.

Colombie - La musique Marimba et les chants traditionnels de la région sud du Pacifique colombien - La musique Marimba et les chants traditionnels de la région sud du Pacifique colombien font partie du patrimoine des groupes afro-colombiens des départements de Valle del Cauca, Cauca et Nariño. Avec un fort pourcentage de la population afro-colombienne de la région ayant émigré vers les zones urbaines au cours des dernières décennies, son patrimoine musical demeure une source importante d'identité communautaire, que ce soit dans ses villages d'origine ou en ville.

Colombie - Le système normatif Wayuu, appliqué par le Pütchipü'üi (palabrero) - La communauté Wayuu est établie dans la péninsule de la Guajira qui s'étend de la Colombie au Venezuela. Son système législatif forme un ensemble de principes, de procédures et de rites qui régulent la conduite sociale et spirituelle de la communauté. Inspiré des principes de réparation et de compensation, le système est appliqué par les autorités morales locales, les Pütchipü'üi ou palabrereros (orateurs), qui sont

expertes dans le règlement des conflits et des désaccords entre les clans matrilineaires locaux.

Croatie - L'art du pain d'épices en Croatie du Nord - La tradition de la fabrication du pain d'épices est apparue au Moyen Âge dans certains monastères européens et a gagné la Croatie où elle est devenue un art. Les pain-d'épiciers qui faisaient aussi du miel et des bougies, travaillaient dans le Nord de la Croatie. Le pain d'épices est devenu l'un des symboles les plus reconnaissables de l'identité croate. De nos jours, les pain-d'épiciers sont les participants les plus importants aux festivités, événements et rassemblements locaux, procurant à la population locale un sentiment d'identité et de continuité.

Croatie - Le Sinjska Alka, un tournoi de chevalerie à Sinj - Le Sinjska Alka est un tournoi de chevalerie qui se déroule tous les ans depuis le XVIIIe siècle dans la ville de Sinj dans la région de Cetinska krajina. La joute consiste pour les chevaliers à lancer leur cheval au galop dans l'une des rues principales de la ville en visant de leur lance un anneau de fer suspendu à une corde. Le Sinjska Alka est l'unique exemple qui perdure des anciennes joutes médiévales entre chevaliers qui ont eu lieu régulièrement dans les villes côtières croates jusqu'au XIXe siècle. Il est devenu une référence de l'histoire locale et un moyen de transmettre la mémoire collective d'une génération à l'autre.

République tchèque - Les défilés de porte-à-porte et masques des Jours gras dans les villages de la région de Hlinecko - Les défilés des Jours gras ont lieu dans la ville de Hlinsko et dans six villages voisins des environs de la région de Hlinecko en Bohême orientale sur le territoire de la République tchèque. Cette coutume populaire du carnaval a lieu à la fin de l'hiver, pendant les Jours gras – période qui précède le Carême chrétien.

France - Le compagnonnage, réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier - Le système français du compagnonnage est un moyen unique de transmettre des savoirs et savoir-faire liés aux métiers de la pierre, du bois, du métal, du cuir et des textiles ainsi qu'aux métiers de bouche. Son originalité tient à la synthèse de méthodes et procédés de transmission des savoirs extrêmement variés : itinérance éducative à l'échelle nationale (période dite du « Tour de France ») voire internationale, rituels d'initiation, enseignement scolaire, apprentissage coutumier et technique. Le mouvement du compagnonnage concerne près de 45.000 personnes qui appartiennent à l'un des trois groupes de compagnons. Le compagnonnage est généralement perçu comme étant le dernier mouvement à pratiquer et enseigner certaines techniques professionnelles anciennes, à assurer une formation à l'excellence dans le métier, à lier étroitement développement de l'individu et apprentissage du métier et à pratiquer des rites d'initiation propres au métier.

France - Le savoir-faire de la dentelle au point d'Alençon - Le point d'Alençon est une technique rare de production de dentelle à l'aiguille, pratiquée à Alençon en Normandie dans le Nord-Ouest de la France. La dentelle au point d'Alençon doit son caractère singulier au haut niveau de savoir-faire requis et au temps très long qu'il faut pour la produire (sept heures par centimètre carré). L'apprentissage, qui suppose un lien étroit entre la dentellière spécialisée et l'apprentie, repose exclusivement sur la transmission orale et l'enseignement pratique.

France - Le repas gastronomique des Français - Le repas gastronomique des Français est une pratique sociale coutumière destinée à célébrer les moments les plus importants de la vie des individus et des groupes, tels que naissances, mariages, anniversaires, succès et retrouvailles. Il s'agit d'un repas festif dont les convives pratiquent, pour cette occasion, l'art du « bien manger » et du « bien boire ». Le repas gastronomique met l'accent sur le fait d'être bien ensemble, le plaisir du goût, l'harmonie entre l'être humain et les productions de la nature. Parmi ses composantes importantes figurent : le choix attentif des mets parmi un corpus de recettes qui ne cesse de s'enrichir ; l'achat de bons produits, de préférence locaux, dont les saveurs s'accordent bien ensemble ; le mariage entre mets et vins ; la décoration de la table ; et une gestuelle spécifique pendant la dégustation (humer et goûter ce qui est servi à table).

Inde - La danse Chhau - La danse Chhau est une tradition de l'Est de l'Inde qui s'inspire d'épisodes d'épopées, dont le Mahabharata et le Ramayana, du folklore local et de thèmes abstraits. Ses trois styles distincts proviennent de trois régions : le Seraikella, le Purulia et le Mayurbhanj ; les deux premiers utilisent des masques. La danse Chhau fait partie intégrante de la culture de ces communautés. Elle réunit des individus de toute couche sociale et origine ethnique qui ont des pratiques sociales, des croyances, des professions et des langues différentes. Cependant, en coupant de plus en plus les communautés de leurs racines, l'industrialisation croissante, les pressions économiques et les nouveaux médias sont la cause d'une diminution de la participation collective.

Inde - Les chants et danses populaires Kalbelia du Rajasthan - Les chants et danses sont une expression du mode de vie traditionnel de la communauté des Kalbelia. Autrefois charmeurs de serpents, les Kalbelia évoquent leur occupation passée à

travers la musique et la danse qui évoluent vers des formes nouvelles et créatives. Aujourd'hui, les femmes vêtues de longues jupes noires dansent et tournoient en imitant les mouvements d'un serpent, tandis que les hommes les accompagnent au son d'un instrument à percussion – le khanjari – et d'un instrument à vent en bois – le poongi – qui était traditionnellement joué pour capturer les serpents. Transmis de génération en génération, les chants et les danses s'inscrivent dans une tradition orale, qui ne s'appuie sur aucun texte ni manuel de formation. Le chant et la danse sont, pour la communauté Kalbelia, une source de fierté et un marqueur de leur identité, à une époque où leur mode de vie nomade traditionnel et leur rôle dans la société rurale disparaissent peu à peu. Ils sont la preuve des efforts déployés par une communauté pour revitaliser son patrimoine culturel et l'adapter aux changements socio-économiques.

Inde - Le Mudiyyettu, théâtre rituel et drame dansé du Kerala - Le Mudiyyettu est un drame rituel dansé du Kerala fondé sur le récit mythologique d'un combat entre la déesse Kali et le démon Darika. C'est un rituel communautaire auquel participe le village tout entier. Le Mudiyyettu est un vecteur culturel important pour la transmission aux générations futures des valeurs traditionnelles, de l'éthique, des codes moraux et des normes esthétiques de la communauté, assurant ainsi leur continuité et leur pertinence à l'époque actuelle.

Indonésie - L'Angklung indonésien - L'Angklung est un instrument de musique indonésien composé de deux à quatre tubes de bambou disposés verticalement dans une structure en bambou et attachés avec des cordes en rotin. L'enseignement de l'Angklung se transmet oralement de génération en génération, et de plus en plus dans les établissements scolaires. En raison de la nature de la musique de l'Angklung qui se joue en collaboration, sa pratique favorise la coopération et le respect mutuel entre les joueurs, ainsi que la discipline, le sens des responsabilités, la concentration, le développement de l'imagination et de la mémoire, ainsi que le sens artistique et musical.

Iran (République islamique d') - La musique des Bakhshis du Khorasan - Dans la province du Khorasan, les Bakhshis sont réputés pour leur talent de joueurs de dotār, un luth à long manche doté de deux cordes. Ils déclament des poèmes et des épopées islamiques et gnostiques sur des thèmes mythologiques, historiques ou légendaires. La musique bakhshi est transmise soit selon la méthode traditionnelle par enseignement direct de maître à l'élève, méthode réservée aux hommes de la famille ou du voisinage, soit selon des méthodes modernes où un maître forme plusieurs élèves des deux sexes et de diverses origines. La musique transmet l'histoire, la culture, les règles éthiques et religieuses fondamentales. C'est pourquoi le rôle social des Bakhshis ne se limite pas à celui de simple narrateur, mais fait d'eux des juges, des médiateurs et des guérisseurs, ainsi que les gardiens du patrimoine culturel ethnique et régional de leur communauté.

Iran (République islamique d') - Les rituels du Pahlevani et du Zoorkhaneh - Le Pahlevani est un art martial iranien qui mêle des éléments de l'islam, du gnosticisme et de croyances perses anciennes. Il désigne un ensemble rituel de mouvements de gymnastique et de callisthénie, accomplis par dix à vingt hommes manipulant chacun des instruments qui symbolisent les armes anciennes.

Iran (République islamique d') - L'art dramatique rituel du Ta'zīye - Le Ta'zīye (ou Taziye) est un art dramatique rituel qui met en scène des événements religieux, des récits historiques et mythiques et des contes populaires. Chaque représentation comporte quatre éléments : poésie, musique, chant et mouvements. Le Ta'zīye joue également un rôle significatif dans la préservation de l'artisanat qui lui est associé, notamment la confection des costumes, la calligraphie et la fabrication des instruments. Sa flexibilité lui a permis de devenir un langage commun à différentes communautés, favorisant la communication, l'unité et la créativité. Le Ta'zīye est transmis par l'exemple et l'enseignement oral, directement de maître à élève.

Iran (République islamique d') - Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis du Fars - Les Iraniens sont réputés dans le monde entier pour leur maîtrise de l'art du tissage des tapis, les tisseurs du Fars, dans le sud-ouest de l'Iran, comptant parmi les plus renommés d'entre eux. Tous ces savoir-faire sont transmis oralement et par l'exemple : les mères apprennent à leurs filles l'usage des matériaux, des outils et des techniques, tandis que les pères entraînent leurs fils à tondre la laine et à fabriquer des métiers à tisser.

Iran (République islamique d') - Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis à Kashan - À Kashan, ville qui est depuis longtemps le centre du tapis de qualité, près d'un habitant sur trois est employé à la fabrication de tapis et parmi ceux-ci plus des deux tiers sont des femmes. Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis de Kashan sont transmis aux filles par apprentissage auprès de leurs mères et grands-mères. C'est également par apprentissage que les hommes acquièrent les techniques de dessin, de teinture, de tonte des moutons, de fabrication des métiers et outils.

Japon - Le Kumiodori, théâtre traditionnel musical d'Okinawa - Le Kumiodori est un art du spectacle japonais pratiqué dans l'archipel Okinawa. Fondé sur la musique et la danse traditionnelles d'Okinawa, il intègre des éléments venus des îles principales de l'archipel nippon, tels que le Nogaku ou le Kabuki, et de Chine. Le Kumiodori joue un rôle crucial dans la préservation du vocabulaire ancien d'Okinawa ainsi que dans la transmission de la littérature, des arts du spectacle, de l'histoire et des valeurs éthiques.

Japon - Le Yuki-tsumugi, technique de production de soierie - Le Yuki-tsumugi est une technique japonaise de tissage de la soie que l'on trouve principalement dans les villes de Yuki et Oyama, sur les bords de la rivière Kinu, au nord de Tokyo. Les techniques traditionnelles du Yuki-tsumugi sont transmises par les membres de l'Association pour la préservation de la technique de tissage Honba Yuki-tsumugi. Cette association s'occupe de maintenir vivantes les traditions de filage, teinture et tissage transmises de génération en génération au sein de la communauté. Elle encourage la transmission du Yuki-tsumugi par des échanges de savoir-faire, la formation de jeunes tisserands et des démonstrations.

Lituanie - Les Sutartinės, chants lituaniens à plusieurs voix - Les Sutartinės (du mot sutarti – être en accord) représentent une forme de musique polyphonique chantée par les femmes dans le nord-est de la Lituanie. Les Sutartinės sont interprétés dans des circonstances solennelles, ainsi qu'à l'occasion de fêtes, de concerts et autres rencontres sociales. Leur exécution contribue à promouvoir le partage des valeurs culturelles et donne un sentiment d'identité culturelle, de continuité et d'estime de soi.

Luxembourg - La procession dansante d'Echternach - Chaque année, le mardi de la Pentecôte (fête religieuse chrétienne), a lieu dans le centre-ville moyenâgeux d'Echternach, la plus ancienne ville du Luxembourg, la procession dansante d'Echternach (Iechternacher Sprangprëssioun). De nos jours, la procession, soutenue par les autorités civiles et religieuses, rencontre un succès croissant malgré la sécularisation, avec en moyenne chaque année 13 000 pèlerins provenant du Luxembourg et des régions avoisinantes.

Mexique - Les Parachicos dans la fête traditionnelle de janvier à Chiapa de Corzo - La Grande Fête traditionnelle se déroule chaque année du 4 au 23 janvier à Chiapa de Corzo, au Mexique. Cette fête, qui associe musique, danse, artisanat, gastronomie, cérémonies religieuses et festivités, est organisée en l'honneur de trois saints catholiques : Saint Antoine Abbot, Notre-Seigneur d'Esquipulas et, le plus important, Saint Sébastien. Les danses des Parachicos – le terme désigne à la fois les danseurs et la danse – sont considérées comme une offrande collective à ces saints. La technique de fabrication des masques est transmise de génération en génération, depuis la coupe du bois et son séchage jusqu'à la sculpture et la décoration finale. La danse des Parachicos pendant la Grande Fête embrasse toutes les sphères de la vie locale, favorisant le respect mutuel entre communautés, groupes et individus.

Mexique - La Pirekua, chant traditionnel des P'urhépecha - La Pirekua est une musique traditionnelle des communautés autochtones P'urhépecha de l'État du Michoacán, Mexique, que chantent aussi bien les hommes que les femmes. Son mélange de styles divers a des origines africaines, européennes et américaines autochtones, avec des variations régionales identifiées dans 30 communautés P'urhépecha sur 165. La Pirekua se transmet traditionnellement par oral, de génération en génération, en conservant son caractère d'expression vivante, marqueur identitaire et moyen de communication artistique pour plus de cent mille P'urhépecha.

Mexique - La cuisine traditionnelle mexicaine - culture communautaire, vivante et ancestrale, le paradigme de Michoacán - La cuisine traditionnelle mexicaine est un modèle culturel complet qui rassemble des pratiques agricoles, rituelles, des talents de longue date, des techniques culinaires et des coutumes et manières communautaires ancestrales. Cela est rendu possible grâce à la participation collective dans la chaîne alimentaire traditionnelle tout entière : de la plantation et la récolte à la cuisson et à la dégustation. Des collectifs de cuisinières et d'autres praticiens consacrés au développement des cultures et de la cuisine traditionnelle sont constitués dans l'État du Michoacán et dans tout le Mexique. Leurs savoirs et techniques sont l'expression de l'identité communautaire, renforcent les liens sociaux et consolident les identités nationale, régionale et locale. Ces efforts accomplis dans le Michoacán soulignent également l'importance de la cuisine traditionnelle comme moyen de développement durable.

Mongolie - Le Naadam, festival traditionnel mongol - Le Naadam est un festival national qui se déroule tous les ans du 11 au 13 juillet dans toute la Mongolie ; il s'articule autour de trois jeux traditionnels : la course de chevaux, la lutte et le tir à l'arc. Le Naadam mongol est intimement lié au mode de vie nomade des Mongols qui pratiquent depuis très longtemps le pastoralisme dans les vastes steppes de l'Asie centrale. Les trois sports pratiqués sont directement liés au mode et aux

conditions de vie des Mongols, et leur transmission est traditionnellement assurée par les membres de la famille dans le cadre de l'apprentissage au sein du foyer, bien que des modes de formation plus formels soient récemment apparus pour la lutte et le tir à l'arc. Les rituels et coutumes du Naadam mettent en outre l'accent sur le respect de la nature et de l'environnement.

Mongolie - L'art traditionnel du Khöömei mongol - Le Khöömei est une forme de chant originaire de l'Ouest de la Mongolie, dans les montagnes de l'Altai. Le chanteur imite des sons de la nature, en émettant simultanément deux sons vocaux distincts : un bourdon continu sur lequel se superpose une mélodie d'harmoniques. Le Khöömei, qui signifie littéralement pharynx, passe pour s'être inspiré des oiseaux dont les esprits tiennent une place centrale dans les pratiques chamaniques. Le Khöömei est exécuté par les nomades mongols en diverses occasions sociales, allant des grandes cérémonies d'État aux événements festifs domestiques. Le Khöömei est également chanté par ceux qui font paître les troupeaux et à l'intérieur de la yourte pour bercer les bébés. Il est traditionnellement transmis par les détenteurs aux apprenants ou par les maîtres aux apprentis.

Oman - Al-Bar'ah, musique et danse des vallées du Dhofar d'Oman - L'al-Bar'ah est une tradition musicale bédouine des chaînes montagneuses du Dhofar au sud d'Oman. Elle prend la forme d'une danse à caractère guerrier exécutée au son du tambour et de la poésie chantée dans le dialecte des tribus locales. L'al-Bar'ah a beaucoup de praticiens du Dhofar qui contribuent à entretenir et à transmettre sa diversité poétique et sa pratique.

Pérou - La Huaconada, danse rituelle de Mito - La Huaconada est une danse rituelle exécutée dans le village de Mito, province de Concepción, dans les Andes centrales péruviennes. Chaque année, les trois premiers jours de janvier, des hommes masqués, appelés huacones, exécutent dans le centre de la ville un ensemble de danses chorégraphiées. La Huaconada synthétise des éléments distincts, originaires des Andes et d'Espagne, en intégrant des éléments nouveaux, contemporains. Seuls les hommes de bonne conduite et d'une grande intégrité morale peuvent devenir huacones. La danse est traditionnellement transmise de père en fils ; les costumes et les masques sont également transmis comme héritage.

Pérou - La danse des ciseaux - La danse des ciseaux est exécutée par les habitants des villages et communautés Quechua de la partie sud des Andes centrales du Pérou et, depuis quelques temps, en zone urbaine. Cette danse rituelle qui prend la forme d'une compétition est exécutée pendant la saison sèche et coïncide avec les principales phases du calendrier agricole.

République de Corée - Le Daemokjang, architecture traditionnelle en bois - Le terme « Daemokjang » désigne globalement l'architecture coréenne traditionnelle en bois et en particulier les artisans qui utilisent les techniques traditionnelles de travail du bois. Le savoir-faire des Daemokjang a été transmis de génération en génération ; sa maîtrise exige des décennies de formation et d'expérience.

République de Corée - Le Gagok, cycles de chant lyrique accompagnés d'un orchestre - Le Gagok est un genre de musique vocale traditionnelle coréenne, chantée par les hommes et les femmes avec l'accompagnement d'une petite formation orchestrale ; il constitue, avec plusieurs autres formes de chant, le jeongga ou « bon chant ». Il faut beaucoup de temps et d'efforts pour acquérir la maîtrise de ce chant et les concerts requièrent un investissement personnel et un contrôle considérable. Le Gagok est préservé et transmis dans des centres locaux de formation au patrimoine par les praticiens, leurs communautés et des associations spécialisées. Le Gagok a joué un rôle important dans la formation de l'identité coréenne.

Espagne - Le Flamenco - Le Flamenco est une expression artistique qui résulte de la fusion du chant (cante), de la danse (baile) et de l'accompagnement musical (toque). L'Andalousie, dans le sud de l'Espagne, est le berceau du Flamenco, bien qu'il ait également des racines dans d'autres régions telles que la Murcie et l'Estrémadure. Le Flamenco est joué lors des fêtes religieuses, des rituels, des cérémonies sacramentelles et des fêtes privées. Il est le marqueur d'identité de nombreux groupes et communautés, en particulier la communauté ethnique des Gitans (Roms) qui a joué un rôle essentiel dans son évolution. La transmission s'effectue au sein des dynasties, des familles, des groupes sociaux et des clubs de Flamenco qui sont tous des acteurs déterminants de sa préservation et de sa diffusion.

Espagne - Les tours humaines - Les Castells sont des tours humaines érigées par les membres de groupes d'amateurs dans les villes et villages de Catalogne, généralement lors des fêtes annuelles. L'endroit choisi est traditionnellement la place située devant le balcon de l'hôtel de ville. Les tours humaines se composent de castellers qui se juchent sur les épaules les uns des autres en une succession d'étages (entre six et dix). Le savoir nécessaire à la formation des castells est traditionnellement transmis de génération en génération au sein d'un groupe et s'acquiert uniquement par la pratique.

Espagne -Le chant de la Sibylle de Majorque - Le chant de la Sybille est chanté lors des Matines de Noël, la nuit du 24 décembre, dans toutes les églises de Majorque. Il marque la veillée de Noël et est chanté par un garçon ou une fille, accompagné par au moins deux enfants de chœur (garçons ou filles). Toutes les paroisses de Majorque pratiquent ce rite qui voit toutes les générations travailler côte à côte en tant que chanteurs, confectionneurs de costumes, célébrants et autres aides, assurant ainsi sa transmission.

Espagne; Grèce; Italie; Maroc - La diète méditerranéenne - La diète méditerranéenne est un ensemble de savoir-faire, connaissances, pratiques et traditions qui vont du paysage à la table, y compris les cultures, la récolte ou la moisson, la pêche, la conservation, la transformation, la préparation et, en particulier, la consommation d'aliments. La diète méditerranéenne se caractérise par un modèle nutritionnel qui est demeuré constant dans le temps et l'espace et dont les principaux ingrédients sont l'huile d'olive, les céréales, les fruits et légumes frais ou séchés, une proportion limitée de poisson, produits laitiers et viande, et de nombreux condiments et épices, le tout accompagné de vin ou d'infusions, toujours dans le respect des croyances de chaque communauté. Les femmes jouent un rôle particulièrement vital dans la transmission du savoir-faire, dans la connaissance des rituels, de la gestuelle et des célébrations traditionnelles, et enfin dans la sauvegarde des techniques.

Turquie - Le festival de lutte à l'huile de Kırkpınar - Le festival de lutte à l'huile de Kırkpınar se déroule à Edirne, en Turquie. Des milliers de personnes de différentes classes d'âge, cultures et régions se déplacent chaque année pour voir s'affronter les pehlivans (lutteurs) en quête de la ceinture d'or de Kırkpınar et du titre de pehlivan en chef. Chaque festival est lancé par son patron, l'aga de Kırkpınar, lors d'une cérémonie où se produisent quarante ensembles de joueurs de davul (grosse caisse) et de zurna (flûte). Les pehlivans sont considérés comme des personnages exemplaires de la société ayant des qualités telles que la générosité, l'honnêteté, le sens du respect et l'attachement aux us et coutumes. Tous les pehlivans sont formés selon la tradition maître-apprenti.

Turquie - Le Semah, rituel Alevi-Bektaşî - Les Semahs peuvent être décrits comme un ensemble de mouvements corporels mystiques et esthétiques exécutés en harmonie rythmique. Ils constituent l'un des douze grands services des rituels Cem, pratiques religieuses auxquelles se livrent les fidèles de l'ordre Alevi-Bektaşî, un système de croyance fondé sur l'admiration d'Ali, quatrième calife à la suite du prophète Mohammed. Le Semah est le moyen de transmission le plus important de la tradition Alevi-Bektaşî. Toutes les pratiques, les motifs et enseignements traditionnels se transmettent oralement et les genres distincts d'art et de littérature associés à la tradition continuent de se développer. C'est ainsi que les Semahs jouent un rôle crucial en stimulant et en enrichissant la culture musicale traditionnelle de la Turquie.

Turquie - Les rencontres traditionnelles Sohbet - Les rencontres traditionnelles Sohbet jouent un rôle crucial dans la transmission de la littérature, des danses et de la musique populaires, des spectacles de village ainsi que des valeurs sociétales de la Turquie. Les hommes turcs se réunissent régulièrement à l'intérieur, surtout en hiver, pour discuter des problèmes sociaux et culturels locaux, sauvegarder les traditions et encourager la solidarité, le respect mutuel et le sens de la communauté. Les rencontres Sohbet revêtent une importante fonction éducative en transférant des valeurs éthiques telles que la justice sociale, la tolérance, la bienveillance et le respect.

Émirats arabes unis; Belgique; République tchèque; France; République de Corée; Mongolie; Maroc; Qatar; Arabie saoudite; Espagne; République arabe syrienne - La fauconnerie, un patrimoine humain vivant - La fauconnerie est l'activité traditionnelle qui consiste à conserver et dresser des faucons et autres rapaces pour attraper du gibier dans son environnement naturel. Utilisée à l'origine pour se procurer de la nourriture, elle est associée à l'esprit de camaraderie et de partage, plus qu'à la subsistance. On la trouve principalement le long des itinéraires et corridors de migration. La fauconnerie est le socle d'un patrimoine culturel plus large, qui inclut des costumes traditionnels, une alimentation, des chants, de la musique, de la poésie et des danses, autant de coutumes entretenues par les communautés et clubs qui la pratiquent.

Viet Nam - Les fêtes de Gióng des temples de Phù Đổng et de Sóc - Les fêtes de Gióng des temples de Phù Đổng et Sóc sont célébrées tous les ans dans les districts excentrés de Hanoi, la capitale du Vietnam. Chaque année au printemps, avant la récolte du riz, les Vietnamiens honorent le héros mythique Thánh Gióng, dieu et saint, qui aurait défendu le pays contre les ennemis étrangers ; il est vénéré en tant que protecteur des moissons, de la paix du pays et de la prospérité de la famille.

Bénin : l'appel de fonds humanitaire financé à hauteur de 10%



Victimes des pluies torrentielles au Bénin.

16 novembre - L'appel de fonds d'urgence de 47 millions de dollars lancé le 3 novembre dernier, par l'ONU et ses partenaires, afin de financer l'assistance aux populations victimes des inondations au Bénin, est financé à hauteur de 4,5 millions de dollars, soit 10% de la somme requise, a indiqué mardi le Bureau de coordination des affaires humanitaires (OCHA).

« Après les inondations qui ont affecté 680.000 personnes, l'appel de fonds de 47 millions de dollars est actuellement financé à 10%, soit 4,5 millions de dollars reçus », a déclaré mardi la porte-parole d'OCHA, Elisabeth Byrs, lors d'une conférence de presse à Genève, en Suisse. « L'appel doit être entendu dans le but de continuer la surveillance et la lutte contre la propagation du choléra et éviter que la situation des populations inondées n'empire », a-t-elle ajouté.

A ce jour, 24 cas supplémentaires de choléra ont été détectés la semaine dernière s'ajoutant aux 911 cas déjà identifiés. Les agences de l'ONU et leurs partenaires ont traité plus 830 puits afin d'assurer un accès à l'eau potable aux populations vulnérables. « Les activités de distribution d'eau potable ont été menées et la campagne de désinfection des puits devrait continuer à Cotonou », a souligné la porte-parole d'OCHA.

Environ 500 tonnes d'aide alimentaire ont été distribuées par le Programme alimentaire mondial (PAM) destinées à nourrir à 42.000 personnes, a conclu OCHA.

Ban Ki-moon rappelle les vertus de la tolérance face aux politiques de polarisation



Ban Ki-moon.

16 novembre - A l'occasion de la Journée internationale de la tolérance célébrée mardi, le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a rappelé que la tolérance était « indispensable pour se prémunir contre la politique de polarisation » et « la haine » qui menacent de « déchirer le tissu fragile de sociétés de plus en plus diverses ».

« La tolérance est indispensable pour se prémunir contre la politique de polarisation, à un moment où les stéréotypes, l'ignorance et la haine menacent de déchirer le tissu fragile de sociétés de plus en plus diverses », a déclaré le Secrétaire général de l'ONU dans un message.

« La tolérance est le fondement du respect entre les peuples et les communautés. Elle est indispensable à l'édification d'une société mondiale partageant un certain nombre de valeurs. C'est une vertu et une qualité mais par-dessus tout un acte – qui consiste à tendre la main à autrui et à percevoir les différences non pas comme des obstacles mais comme des invitations au dialogue et à la compréhension », a-t-il ajouté.

Chaque année le 16 novembre, la communauté internationale célèbre la Journée internationale de la tolérance par l'organisation d'activités qui s'adressent à la fois aux établissements d'enseignement et au grand public. Soixante après que les signataires de la Charte des Nations Unies se sont résolus « à pratiquer la tolérance » et « à vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage », la tolérance demeure l'un des axes principaux de l'action des Nations Unies. La Journée internationale rappelle à l'opinion publique mondiale que la tolérance est une condition essentielle pour la paix, la démocratie et le développement durable. L'Assemblée générale a instauré cette journée par sa résolution 51/95 du 12 décembre 1996.

Dans son message, Ban Ki-moon constate le paradoxe du monde actuel, un monde qui « est plus lié que jamais par le commerce et la technologie de l'information » mais dont « les fossés ne font que s'élargir tant au sein des communautés et des États qu'entre eux, du fait de la pauvreté, de l'ignorance et des conflits ».

« La tolérance ne va pas de soi. Elle doit être enseignée, entretenue et communiquée. L'éducation, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la salle de classe, est essentielle pour renforcer la tolérance et combattre la haine et la discrimination », a souligné le chef de l'ONU.

« En cette Journée internationale de la tolérance, affirmons une fois de plus notre attachement au dialogue et à la compréhension entre tous les peuples et toutes les communautés et tournons nos cœurs et nos esprits vers ceux qui sont confrontés à la discrimination et la marginalisation. Une humanité commune signifie vivre et travailler ensemble sur la base du respect mutuel et pour la richesse qu'apporte la diversité humaine », a-t-il conclu.

La Directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Irina Bokova, a pour sa part souligné l'importance de la tolérance dans un message adressé à l'occasion de la Journée internationale.

« Les enjeux sont immenses. Dans un monde plus connecté que jamais, où la communication n'a jamais été aussi facile et où l'écart entre le « local » et le « global » ne tient qu'à un clic, la tolérance doit rester le maître mot de notre pensée et de notre action. Elle ne peut être tenue pour acquise. La Journée internationale pour la tolérance est une occasion privilégiée de nous mobiliser tous ensemble dans ce sens », a dit Irina Bokova.

« Les risques sont réels. Alors même que les vieux clivages disparaissent, de nouveaux murs se dressent entre les peuples et les communautés – les murs de la peur, du préjugé, de l'ignorance et de la haine. Chaque jour nous rappelle qu'il ne suffit pas de communiquer – nous devons tisser des liens. Il ne suffit pas d'échanger, il nous faut partager. La tolérance est le point de départ », a-t-elle martelé.

L'actrice américaine Monique Coleman nommée championne de la jeunesse



Monique Coleman.

16 novembre - A l'occasion de l'Année internationale de la jeunesse, l'ONU a nommé mardi l'actrice de Disney et jeune militante Monique Coleman « championne de la Jeunesse ».

« Je suis particulièrement passionnée par la jeunesse et attend impatiemment l'occasion de souligner la manière incroyable avec laquelle elle change déjà le monde », a déclaré l'actrice américaine, connue pour ses rôles dans les films « High School Musical » et « The Suite Life of Zack & Cody ».

« Les jeunes ne sont pas seulement l'avenir, ils sont aussi le présent. Avec 85% de jeunes dans les pays en développement, il est de notre responsabilité globale de libérer leur potentiel », a encore ajouté Monique Coleman lors d'une conférence de presse au siège de l'ONU, à New York, qui a suivi sa nomination.

Elle est également revenue sur l'émission « Gimme MO » qu'elle anime sur internet et qui est consacrée à l'autonomisation des jeunes. Après avoir expliqué qu'elle utiliserait ce programme ainsi que les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter pour informer les jeunes du monde entier sur l'Année internationale de la jeunesse en cours et les encourager à parler de leurs préoccupations et y participer, Monique Coleman a indiqué que l'émission serait en tournée en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique latine.

« Le but de cette tournée est de découvrir et de partager ce que les jeunes vivent partout sur la planète et, grâce aux technologies de streaming et aux réseaux sociaux en ligne, de connecter les gens des pays développés et des pays en développement », a-t-elle ajoutée

Le Sous-Secrétaire général de l'ONU chargé du développement économique, Jomo Kwame Sundaram, a de son côté remercié la jeune actrice pour son engagement auprès de l'ONU, se félicitant qu'elle fasse « un travail de sensibilisation sur la situation et le potentiel des quelques 1,2 milliard de 15- 24 ans qui vivent dans le monde et représentent 18% la population mondiale ».

L'Année internationale de la Jeunesse a été lancée le 12 août dernier, autour du thème du dialogue et de la compréhension mutuelle. Elle vise à jeter des ponts entre les générations et les cultures, les religions et les civilisations et doit attirer l'attention des responsables politiques à s'engager avec plus de force dans les investissements en faveur de la jeunesse, une ressource humaine importante pour le développement, un changement social positif et l'innovation technique.

Eruption du Mont Merapi en Indonésie : le FNUAP assiste les femmes enceintes



Le Mont Merapi, le volcan le plus actif d'Indonésie.

16 novembre - Après la première éruption le 26 octobre du volcan Mont Merapi en Indonésie, le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) a fourni une aide médicale indispensable à des dizaines de milliers de femmes enceintes, qui faisaient partie des 340.000 personnes déplacées.

Le FNUAP a fourni du matériel médical dans quatre districts des zones touchées du centre de Java et offert une assistance technique pour la prestation de services de santé. Plus de 1000 kits d'hygiène ont été envoyés en Indonésie, à l'intention des femmes enceintes des communautés déplacées. L'agence a également envoyé du matériel pour les sages-femmes des centres de santé locaux offrant des soins obstétricaux d'urgence et néonataux.

Des kits d'hygiène supplémentaires et 3000 kits sanitaires ont également été envoyés après la seconde éruption du Mont Merapi. Le FNUAP a aussi aidé à renforcer la surveillance des femmes enceintes dans les districts de Boyolali, Klaten, Sleman et Magelang, assurant des soins lors des accouchements et une prise en charge rapide des complications de grossesse ou d'accouchement.

Il a en outre aidé à la prévention de la transmission du VIH et à la formation du personnel médical pour le sensibiliser aux préoccupations liées aux violences contre les femmes lors de la réponse à la catastrophe.

« La vulnérabilité à la violence sexuelle et sexiste a tendance à augmenter en cas d'urgence, c'est la raison pour laquelle le FNUAP se penche également sur ce problème », a indiqué le Représentant de l'agence onusienne en Indonésie, Jose Ferrari.

En plus d'aider les personnes déplacées par les éruptions volcaniques, le Fonds a enfin appuyé des services de santé reproductive pour les personnes touchées par le séisme et le tsunami qui s'est déroulée à la même période dans l'île Mentawai.

Helen Clark salue les progrès du Bangladesh dans la réalisation des Objectifs du millénaire



16 novembre - « Sur les [Objectifs du Millénaire pour le développement](#) (OMD), le Bangladesh a de quoi être fier », a déclaré la Directrice du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), Helen Clark, au dernier jour d'une visite dans ce pays, appelant « à protéger les avancées réalisées contre les effets néfastes du changement climatique ».

« Maintenant, nous devons travailler dur pour nous assurer que les bénéfices des efforts déployés pour le développement ne soient pas érodés par les effets du changement climatique », a-t-elle déclaré, à Dhaka, la capitale du Bangladesh.

La vulnérabilité du pays aux changements climatiques a été un des éléments clés des discussions entre Helen Clark et le

Premier ministre du Bangladesh, Sheikh Hasina, et plusieurs autres responsables politiques de haut rang. Leurs entretiens ont porté sur les questions de la montée du niveau de la mer qui menace le pays, de l'augmentation de la salinité des sources d'eau et des terres, et sur le plan national d'adaptation au changement climatique mis en place par les autorités.

Helen Clark s'est également rendue dans l'île de Char-Kukri Mukri, où le PNUD collabore avec le ministère de l'environnement et des forêts du Bangladesh sur un projet novateur utilisant les forêts de mangrove pour lutter contre l'érosion et réduire directement les émissions de gaz à effet de serre.

Le PNUD travaillant également avec le gouvernement du Bangladesh pour promouvoir l'accès à des informations vitales pour les populations des zones rurales du pays, via le programme « Digital Bangladesh », Helen Clark a aussi visité des communautés rurales.

Accompagné du Premier ministre du Bangladesh, elle a inauguré l'un des 4.500 « Centres de services d'information » qui seront créés dans le pays pour permettre aux collectivités locales d'accéder aux technologies numériques.

Au cours de sa visite de trois jours, la Directrice du PNUD a également participé au Forum international sur les droits de l'homme, organisé par la nouvelle Commission des droits de l'homme du Bangladesh, ainsi qu'à la réunion annuelle des représentants-résidents du PNUD dans les pays d'Asie et du Pacifique.

L'Ambassadeur de l'UNICEF Roger Moore plaide la cause des enfants handicapés au Kazakhstan



Roger Moore.

16 novembre - L'Ambassadeur de bonne volonté du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), l'acteur britannique Roger Moore a effectué une visite de cinq jours au Kazakhstan afin de sensibiliser l'opinion publique sur les besoins des enfants handicapés particulièrement vulnérables.

Accompagné de son épouse Kristina, Roger Moore a participé à une manifestation organisée par l'organisation des Paralympiques afin de souligner l'importance du sport pour le développement et l'épanouissement des enfants handicapés. L'objectif est de renforcer le plaidoyer pour que les Etats mettent en œuvre les politiques et les principes défendus dans la Convention relative aux droits des personnes handicapées.

Le couple a aussi visité une école à proximité de la ville d'Almaty où les enfants apprennent à mieux se protéger des catastrophes naturelles comme les inondations, les feux ou les tremblements de terre. Ils ont aussi visité un centre qui fournit une prise en charge aux enfants abandonnés y compris les enfants handicapés. Durant leur visite le couple a rencontré de hautes personnalités politiques et des représentants de la société civile.

Le 20 novembre, à la fin de leur séjour, le couple participera au Charity Ball afin de soutenir plus de 150.000 enfants handicapés kazakhs. Dans le pays, seulement un tiers des enfants ont accès au des programme d'éducation spécialisés et des milliers continuent de vivre isolés.

Roger Moore, renommé pour ses apparitions tant sur scène qu'au cinéma, est connu surtout pour son rôle de James Bond, l'agent secret 007. En tant qu'ambassadeur itinérant de l'UNICEF depuis 1991, Roger Moore a aidé l'UNICEF a sensibiliser l'opinion publique et les dirigeants sur la situation des enfants notamment au Cambodge, en Chine, au Costa Rica, au Ghana, au Guatemala, en Inde, au Mexique, aux Philippines, en Zambie où il s'est rendu pour plaider la cause des enfants.